

## Méditation

### Introduction

Cela peut sembler surprenant de célébrer un baptême au 5<sup>e</sup> dimanche de Carême... Cela se comprend mieux au jour de Pâques : recevoir le signe de ce « passage » d'une ancienne vie à une nouvelle en écho direct à l'événement de la Résurrection.

Les semaines du Carême qui nous mènent à Pâques ont pour fonction de nous préparer, intérieurement, spirituellement, à **ce surgissement d'une Vie inattendue** au petit matin d'une nouvelle semaine, au terme d'une semaine qui s'était plutôt mal terminée ...

Les textes bibliques qui nous sont offerts au cours de ces semaines nous font cheminer au gré des péripéties, des heurs et malheurs du peuple hébreu, devenu Israël, et des épisodes de la vie du Christ.

Or les textes de ce jour, finalement, sont très bien en écho à ce qui a été célébré ce matin : la manifestation d'une rupture, d'un changement, d'un passage d'une vie à une autre, passage d'une vie portée par la seule force humaine à une vie portée par la force divine, par la grâce d'un Dieu qui renouvelle son Alliance, sa fidélité, à travers les âges, et envers chacun.e.

### Esaïe 43 :

Dans le passage d'Esaïe qu'Elie nous a lu ce matin, nous retrouvons le peuple d'Israël en exil à Babylone, au 6<sup>e</sup> acn. Au creux de son histoire pénible de désolation, retentit cette Parole de Dieu qui vient redonner force et horizon à sa foi. Il semblerait qu'avec les années passées loin de la terre des Ancêtres, la foi d'Israël se soit comme recroquevillée sur son histoire, sur son passé glorieux ... probablement un peu idéalisé. Sur cette terre d'exil, les croyants tenaient bon en se remémorant les événements du passé, les hauts-faits de Dieu, ses interventions dans son histoire, de manière à ne pas se sentir abandonnés (les versets de ce matin font référence à l'Exode, au passage de la Mer des Joncs, à l'intervention de Dieu qui a fait traverser le peuple en sécurité et à la mort des oppresseurs égyptiens).

Et cela était important, fondamental presque, pour ne pas perdre pied.

Pour nous-mêmes aussi, quand nous regardons nos parcours personnels et familiaux, combien nos racines sont importantes, combien l'héritage de nos parents, de nos grands-parents est important pour garder le sens de l'histoire, pour continuer à voir circuler la sève qui les a nourris, les a fait grandir, leur a fait porter des fruits dont nous sommes les bénéficiaires, les héritiers ...

Culture riche, histoire haute en couleurs, traditions, ... ce n'est pas à notre auditoire si bigarré et multiculturel que je dois rappeler et développer l'impact de l'héritage familial sur ce que vous êtes, nous sommes tous devenus ...

« Les racines qui nous portent » ... notre thème paroissial en 2017 et 2018 ...

Et pourtant, cela ne suffit pas ! Et non, ce n'est pas forcément le gage d'une vie pleinement habitée, nous déclare Dieu!

Ce matin **l'Écriture nous invite à une rupture, à un changement de cap, à un réinvestissement de notre histoire.** Les textes nous invitent à une attention renouvelée aux signes des temps, présents et à venir, dans lesquels Dieu se donne à percevoir et recevoir.

Pour Héruben qui a reçu le baptême, signe de vie nouvelle - comme pour tous les jeunes qui se préparent à cette même démarche - **les textes du jour sont une fameuse inspiration, un fameux challenge pour la suite du chemin.**

*Il s'agit de recevoir ce qui a été donné, de reconnaître ce qui a été transmis, **mais en plus d'être attentifs à ce qui se prépare et qui est en germe pour chacun de nous.***

*Qu'est-ce qui est en train de naître pour moi, mes proches, l'Eglise, le monde ?*

« ***Ainsi parle l'Éternel*** qui trace une route dans la mer, et un sentier dans les eaux puissantes » (Es 43 :16) : solennité de la proclamation, enracinement de la légitimité de cette parole dans l'histoire passée « C'est parce que je suis Celui qui a accompli cela dans le passé que j'ai l'autorité nécessaire pour te dire ce qui suit » : ***Ne vous souvenez pas des premiers événements, et ne considérez plus ce qui est ancien. Voici je fais une chose nouvelle, elle est maintenant en germe, ne la reconnaissez-vous pas ?*** » (Es 43 : 18-19)

Comme pour dire à Israël : « *Ce que j'ai fait pour vous tous dans le passé, est important, je ne le renie pas, **mais ne vous y cramponnez pas au point de ne pas voir ce qui VOUS est donné de NEUF aujourd'hui pour votre avenir, pour inscrire vos vies dans ce nouvel horizon.*** »

Et Dieu d'utiliser à plusieurs reprises dans ces quelques versets des images en lien avec le chemin, le sentier, la voie,... un chemin intérieur et un voyage à tenter ! Des images qui permettent ***d'opérer le passage du passé vers l'avenir, et ainsi de discerner, d'envisager un nouveau chemin au cœur de ce qui est difficile aujourd'hui.*** Renoncer à la nostalgie, à l'idéalisation du passé pour aiguïser son attention, pour éveiller son esprit, pour ouvrir les yeux sur ce qui est en germe, nouveau, ici et maintenant.

Comme Dieu a ouvert une voie dans le désert au temps de l'exode, il en ouvrira aussi une ici, il tracera un nouveau chemin, ***mais qu'il va falloir discerner, reconnaître au milieu de toutes les pistes différentes qui se présentent ..***

Une rupture nécessaire avec un passé, idéalisé, enjolivé ; ***renoncer à un regard qui est aujourd'hui biaisé en raison des difficultés présentes*** « *Mais l'Eglise c'était tellement mieux il y a 20 ans, 30 ans, 50 ans ... alors qu'aujourd'hui ... qu'est-ce qu'il reste des paroisses vivantes de notre jeunesse ?* »

Par la bouche d'Esaië, Dieu rappelle que ***c'est justement du désert que la parole surgit, que le neuf survient, qu'une parole neuve peut advenir.***

En hébreu, « désert » se dit « MIDBAR » et la « parole » « DABAR » : la proximité des lettres permet d'entendre que la parole (DABAR) surgit du désert (MIDBAR) – ***c'est du creux de ce qui est rude, difficile, exigeant, épuisant (le désert de ou dans nos vies), que la parole de vie, d'espérance, de renouveau surgit pour redonner du souffle aux existences en panne. Le Désert devient le lieu de l'Avenir – l'exil devient le lieu d'une parole, d'une espérance possible.***

« *Ne vous souvenez pas des premiers événements, et ne considérez plus ce qui est ancien. Voici je fais une chose nouvelle, elle est maintenant en germe, ne la reconnaissez-vous pas ?* » (Es 43 : 18-19)

Cette proclamation signifie que non seulement Dieu n'a pas abandonné son peuple dans le drame qu'il traverse, mais qu'en plus il renouvelle son alliance à travers le germe, la chose nouvelle à laquelle elle donne vie.

***Le peuple ne pouvait comprendre cela que s'il acceptait de se tourner vers l'avenir et d'y chercher les signes d'un Dieu qui sans cesse recrée la vie et crée pour la vie.***

***Etre le peuple de Dieu, c'est accepter de vivre ce retournement complet qui va du passé à l'avenir, de l'immobilité à l'action, de la mort à la vie !***

N'est-ce pas la dynamique même du baptême dans laquelle Heruben est entrée, et dans laquelle tous les baptisés passés, présents et à venir sont entrés et vont entrer ?

Reconnaître l'importance du passé, mais pouvoir s'en détacher pour inscrire sa vie dans la nouveauté que Dieu crée et recrée pour nous ...

... Si nous arrivons à la reconnaître ... *Voici je fais une chose nouvelle, elle est maintenant en germe, ne la reconnaitrez-vous pas ?*

Si nous ne la reconnaissons pas, nous restons englués dans un passé qui a pu être glorieux mais qui est devenu sclérosant, figé et nous asphyxie.

*Dans nos déserts, Dieu crée un chemin, ouvre une voie*

Alors Heruben, et vous tous les jeunes, et tous les futurs baptisés (et tous les anciens baptisés qui se voient, aujourd'hui, rappelés à la jeunesse et à la fraîcheur de leur engagement de baptême), prenez tous le bon de vos racines, de votre histoire, mais ne laissez pas le passé vous empêcher d'entrer dans la dynamique nouvelle que Dieu met au point avec chacun de vous, chacun de nous. Discernez toutes les opportunités que Dieu vous offre pour développer votre propre voie de foi, d'engagement, de service ?

*«Je mettrai un chemin dans le désert, et des fleuves dans la terre aride » (v 19)*

Nous sommes promis à entrer avec Dieu dans une histoire de Vie en Christ, de renouvellement, de liberté et créativité !

Allons-nous la reconnaître et nous y laisser entraîner à la suite du Christ ?

Comme Paul le dit dans son épître : *« Je n'estime pas encore avoir saisi le prix, mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant, je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste en Jésus-Christ » (Phil 3 : 14)*

Amen